

Sauver la route de la plage

Les commerçants de Saint-Elme refusent la suppression du CD.18 qui longe l'isthme des Sablettes. "Si l'on transforme le quartier en cul-de-sac, ce sera la ruine pour nous !"



Pour demeurer un pôle touristique actif, Saint-Elme veut conserver le CD.18.

C'est peu de dire que les commerçants de Saint-Elme s'inquiètent de l'aménagement futur de l'isthme des Sablettes. Dans une lettre en date du 12 octobre, une dizaine d'entre eux - parmi lesquels des hôteliers et restaurateurs connus - attirent l'attention du maire de La Seyne sur le danger qu'il y aurait à supprimer la route littorale au profit de la voie neuve reliant, via "Le Bali" et le nouveau giratoire, Tamaris à la route de Saint-Mandrier. Paul Lamy, au nom des cosignataires de la pétition jointe à son courrier, demande à Maurice Paul le maintien du système actuel dont la remise en cause définitive ruinerait, selon lui, les établissements concernés.

ON SAIT que l'Europe garde un œil sur cet isthme des Sablettes, objet, année après année, de polémiques enfiévrées et le plus souvent stériles. La manne bruxelloise ne s'abattra sur le site qu'à la condition de soumettre aux instances de l'Union un projet d'aménagement tenant à la fois la route et la mer, si l'on ose écrire.

Or, les idées ne manquent pas et comme tout ce qui concerne les Sablettes confine au sacré, en général, architectes, urbanistes et spécialistes espaces privilégient l'esthétique. Parfois au détriment du fonctionnel. Les hôteliers, restaurateurs et commerçants de Saint-Elme s'en alarment : "Nous sommes tout à fait d'ac-

cord pour aménager au mieux l'existant afin de mettre en valeur les Sablettes mais pas au point de transformer notre quartier en cul de sac où les touristes ne viendront jamais.

UNE ROUTE VITALE

Et Paul Lamy de rappeler le précédent de la foire de La Seyne: "Nous nous attendions à ce qu'une telle manifestation crée une animation formidable dont nos établissements auraient pu profiter. Aussi avions-nous soutenu ce projet. Hélas, c'est tout le contraire qui s'est produit. L'interruption de la circulation sur le CD.18 - c'est à dire la route littorale - ou, plus tard, son inversion, nous a valu une chute significative de notre chiffre d'affaires. Pour les restaurants,



Paul Lamy: "Sans la route, nous sommes ruinés." (Photos Stéphane Doussot)

qui s'attendaient à des retombées, ce fut du zéro couvert ! Un comble alors que la foire battait son plein. Nous avons pu ainsi vérifier - hélas, à nos dépens ! - que sans la route, nous étions condamnés à mort. Par conséquent, nous demandons à la municipalité de se pencher sur notre problème avant de prendre des décisions définitives."

Les commerçants de Saint-Elme ne se déclarent pas hostiles à des améliorations, du moins tant que l'on n'incitera pas les automobilistes à contourner leur quartier. "Si tout le trafic passe côté Bali, les touristes n'apercevront même pas la plage, et ils ignoreront toujours la qualité du sable et la beauté de cette baie."



Une route vitale.

CD.18, pour en rompre la morne rectitude ou pour l'écartier sensiblement du front de mer lui-même afin de dégager une vaste esplanade.

"D'accord pour tout, du moment qu'on ne transforme pas Saint-Elme en impasse déserte, insiste Paul Lamy; nous n'avons pas écrit à Maurice Paul dans un esprit de polémique, bien au contraire, mais pour demander l'ouverture d'une concertation approfondie avec les acteurs économiques du quartier, déjà frappés par la crise. De toute façon, le maintien du CD.18 - qui constitue pour nous une impérieuse nécessité - ne compromettra pas le projet global. Les élus doivent nous entendre."

Et l'hôtelier des Sablettes de rappeler un précédent fâcheux:

la substitution d'une digue aveugle à l'ancienne passerelle du port de Saint-Elme. C'était il y a une vingtaine d'années. Depuis, le bassin s'ensable sans cesse, au grand dam des plaisanciers qui ne peuvent plus y aventurer leur quillard sans risquer de l'échouer.

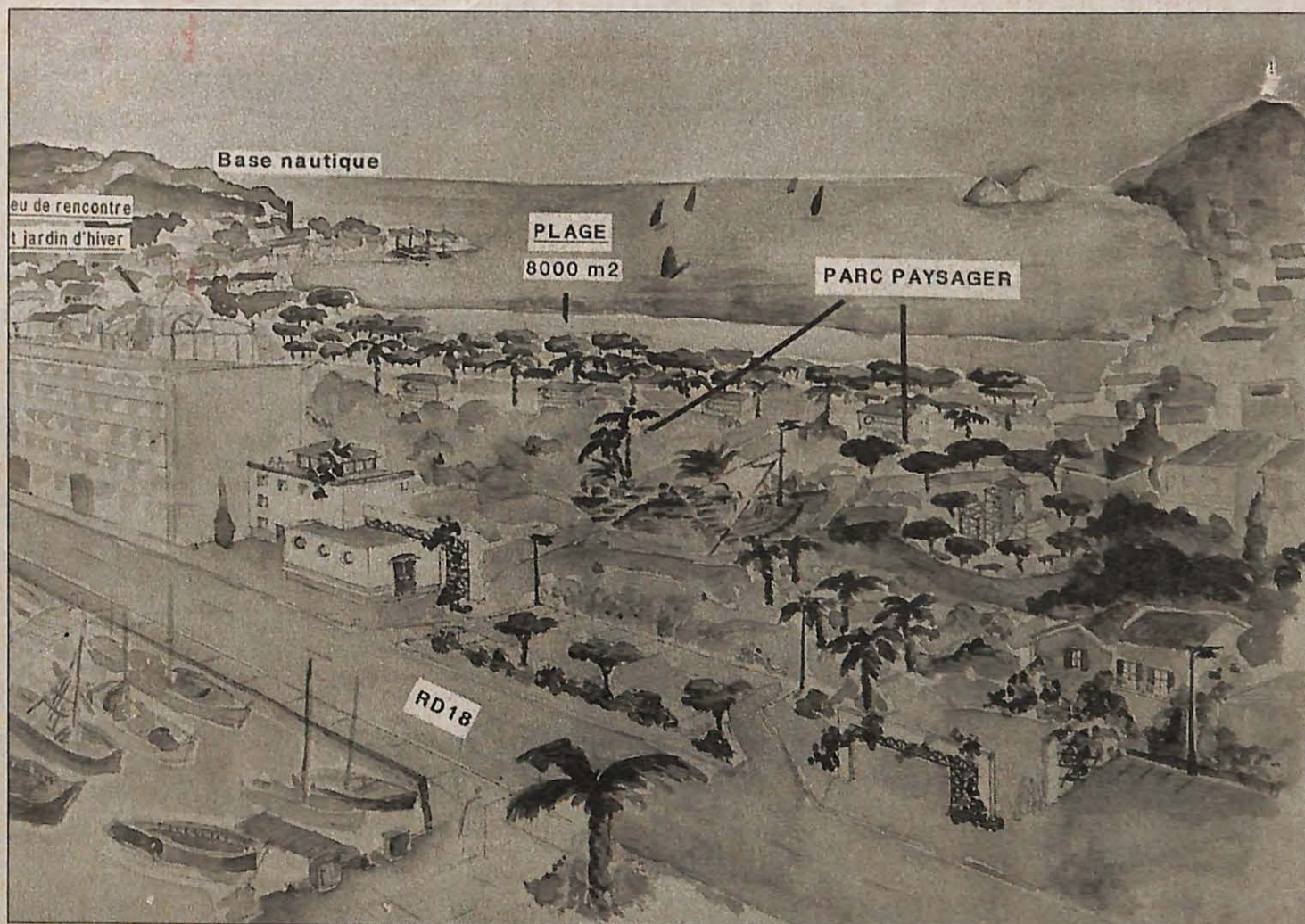
On gagne souvent beaucoup de temps (et d'argent) à tendre l'oreille. La nouvelle municipalité, qui entend instaurer une forme de démocratie directe d'excellent aloi, tient là une belle occasion de passer des paroles aux actes.

On n'imagine pas qu'elle ne sache pas la saisir.

B.O.

FACHEUX PRECEDENT

Les signataires de la pétition ne s'opposent pas à une éventuelle modification du profil du



Scénario catastrophe pour les commerçants: avec ce projet, la route littorale disparaît pour laisser place à un parc paysager.

